

## Au parc à 2 et 4 pattes

Pour compléter l'interview de M. Besançon, nous avons rencontré différent-e-s propriétaires de chiens qui, tous âges confondus, apprécient unanimement ce grand espace de verdure proche de leur domicile pour les sortir, leur permettre de s'ébattre et de faire leurs besoins.

Mme S., 47 ans, avec sa chienne : « Il y a de plus en plus de promeneurs de chien au Parc. Certains se regroupent en bande, en clan. Cela peut paraître sympathique, mais en fait, ces attroupements font monter l'excitation des chiens qui deviennent plus bruyants, moins maîtrisables et surtout moins surveillés par les maîtres pris dans leurs discussions et leurs portables. Les cours d'éducation canine obligatoires manquent cruellement. »

Mme G., 88 ans avec sa petite chienne : « Je ne vais presque plus au Parc. Il y a trop de personnes qui ne tiennent pas leur chien en laisse et ne maîtrisent pas le rappel, surtout les gros chiens qui d'un coup de patte peuvent blesser ma puce. »

M. H., 35 ans, avec ses 2 chiens : « Je varie mes lieux de promenade : Montriond, Tribunal Fédéral, Vidy, Parc Valency. J'apprécie de pouvoir lâcher mes chiens. Je souhaiterais plus d'espaces pour eux en ville de Lausanne, même clôturés. Je ne reste pas en position statique, en groupe de propriétaires ; cela évite que mes chiens se dispersent dans des zones interdites ou zone en laisse. Le service des parcs et promenade fait parfois des excès de zèle en amendant de petits écarts, alors qu'il y a des infractions plus graves. La signalisation n'est pas assez claire et pas très logique. A gauche du chemin, il peut courir librement, à droite, il doit être tenu en laisse. Il vaudrait mieux des clôtures pour assurer la zone de liberté. »

Mme S : « Certains riverains du Noirmont se plaignent des aboiements et de nos éclats de voix. Mais nous devons être maîtres de nos chiens en toutes circonstances et pouvoir les rappeler quand ils se mettent en chasse des chats, des

quelquefois difficile. S'il est un sujet important qui, unanimement, appelle les doléances et insatisfaction envers la Ville, c'est la suppression des poubelles le long des allées.

Mmes P. et A. : « On ramasse les crottes de nos chiens, mais on doit se promener avec nos sachets fumants, odorants sur de longues distances, ce n'est pas des plus agréable ! Alors, certains ne les ramassent plus ou se délestent de leur sachet là où il y avait des poubelles auparavant. Par contestation. Le Parc devient sale. Une poubelle a été remise près de la garderie, mais elle n'est vidée que 2x par semaine... elle déborde de sachets ! »

Mme Z. : « Depuis l'entrée en vigueur de la taxe au sac, la Ville a enlevé un grand nombre de poubelles publiques pour éviter les dépôts sauvages d'ordure. Mais s'ils avaient installé des poubelles comme à Renens, avec de petits orifices, on pourrait encore déposer nos sacs à crottes. »

Mme Z. : « Depuis l'entrée en vigueur de la taxe au sac, la Ville a enlevé un grand nombre de poubelles publiques pour éviter les dépôts sauvages d'ordure. Mais s'ils avaient installé des poubelles comme à Renens, avec de petits orifices, on pourrait encore déposer nos sacs à crottes. »

Mmes P. et A., la soixantaine, avec leurs 2 chiens : « Il y a beaucoup de personnes qui ne respectent pas les règles, les différentes zones. Maîtres comme chiens manquent d'éducation. Les contrôles de police n'interviennent pas aux bonnes heures. C'est en fin de journée, dès 17-18 h. qu'ils devraient se faire pour être utiles. Les espaces dédiés à la promenade sans laisse se rétrécissent de plus en plus avec les nouvelles plantations. »

Mme G. estime qu'il y a trop de vélos qui traversent le parc et que la cohabitation avec les chiens est

Mme G. estime qu'il y a trop de vélos qui traversent le parc et que la cohabitation avec les chiens est

Mme G. estime qu'il y a trop de vélos qui traversent le parc et que la cohabitation avec les chiens est



© Françoise Duvoisin



© Sandrine Prisi